



Allons à la rencontre de Jésus.

Il nous ouvre les portes vers le bonheur:

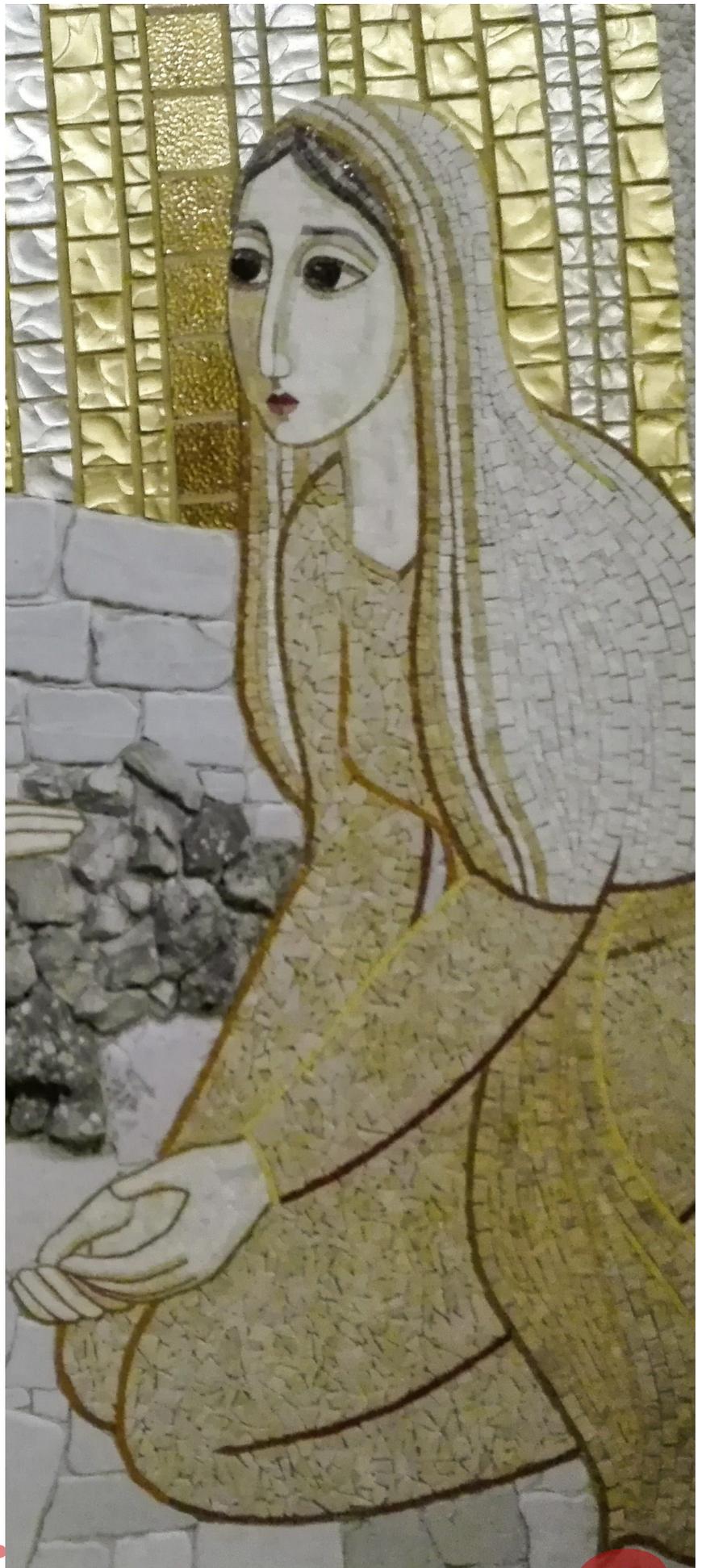
## Jésus et la femme adultère

Chez les Pharisiens, il y a une fausseté. La loi est partielle. En principe, ils devaient amener l'homme et la femme. La femme n'est pas adultère seule. Ils ont laissé partir l'homme et n'ont amené que la femme pour qu'elle soit condamnée à mort.

Où est-il passé, l'homme adultère ? Si la femme a été prise en flagrant délit, on peut penser qu'elle n'était pas seule. Or, on ne présente à Jésus qu'une femme. Où est-il passé, l'homme adultère ? C'est comme si Jésus lui-même en tenait lieu. Notre évangile, en effet, met

en scène au milieu d'accusateurs, prêts à les lapider en quelque sorte tous deux pour adultère, la femme et Jésus : la femme bien sûr, femme éponyme dont on ne connaît que le péché auquel elle est identifiée, « la femme adultère », mais également Jésus qui, soupçonné de vouloir trahir la Loi, et se trouve en position d'accusé. Il prend sur lui le péché du monde, tous les péchés, le mystère même du péché. [...]

Il s'abaisse et se relève, faisant gagner chacun en profondeur et en hauteur, faisant entrer au profond de soi qu'il ouvre ainsi à Dieu. Belle leçon d'humanité ! Bref, que ce soit dans sa relation avec la femme ou avec ses accusateurs, Jésus se présente à nous vrai Dieu et vrai homme : contempler Jésus dans la profondeur de son humanité et de son geste sauveur. [...]





2 Dans cette béatitude, il y a une particularité : c'est la seule où la cause et le fruit du bonheur coïncident, la miséricorde. Ceux qui exercent la miséricorde obtiendront miséricorde, ils seront « objets de miséricorde ».

Ce thème de la réciprocité du pardon n'est pas seulement présent dans cette béatitude, mais il est récurrent dans l'Évangile. Et comment pourrait-il en être autrement? La miséricorde est le cœur même de Dieu ! Jésus dit : « Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés ; remettez et il vous sera remis » (Lc 6, 37). Toujours la même réciprocité. Et la Lettre de Jacques affirme que « la miséricorde se rit du jugement » (2, 13).

Mais c'est surtout dans le Notre-Père que nous récitons: « Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs » (Mt 6, 12) ; et cette requête est la seule qui soit reprise à la fin : « Si vous pardonnez aux hommes leurs manquements, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne



pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos manquements » (Mt 6, 14-15; cf. Catéchisme de l'Église catholique, n. 2838).

Il y a deux choses que l'on ne peut pas séparer: le pardon donné et le pardon reçu. Mais beaucoup de personnes sont en difficulté, elles ne réussissent pas à pardonner. Très souvent, le mal reçu est si grand que réussir à pardonner semble comme escalader une très haute montagne: un effort immense ; et la personne pense: c'est impossible, cela est impossible.

Ce fait de la réciprocité de la miséricorde indique que nous avons besoin de renverser la perspective. Tout seuls, nous ne pouvons pas, la grâce de Dieu est

nécessaire, nous devons la demander. En effet, si la cinquième béatitude promet de trouver miséricorde et que dans le Notre-Père nous demandons la rémission de nos dettes, cela veut dire que nous sommes essentiellement des débiteurs et que nous avons besoin de trouver miséricorde !

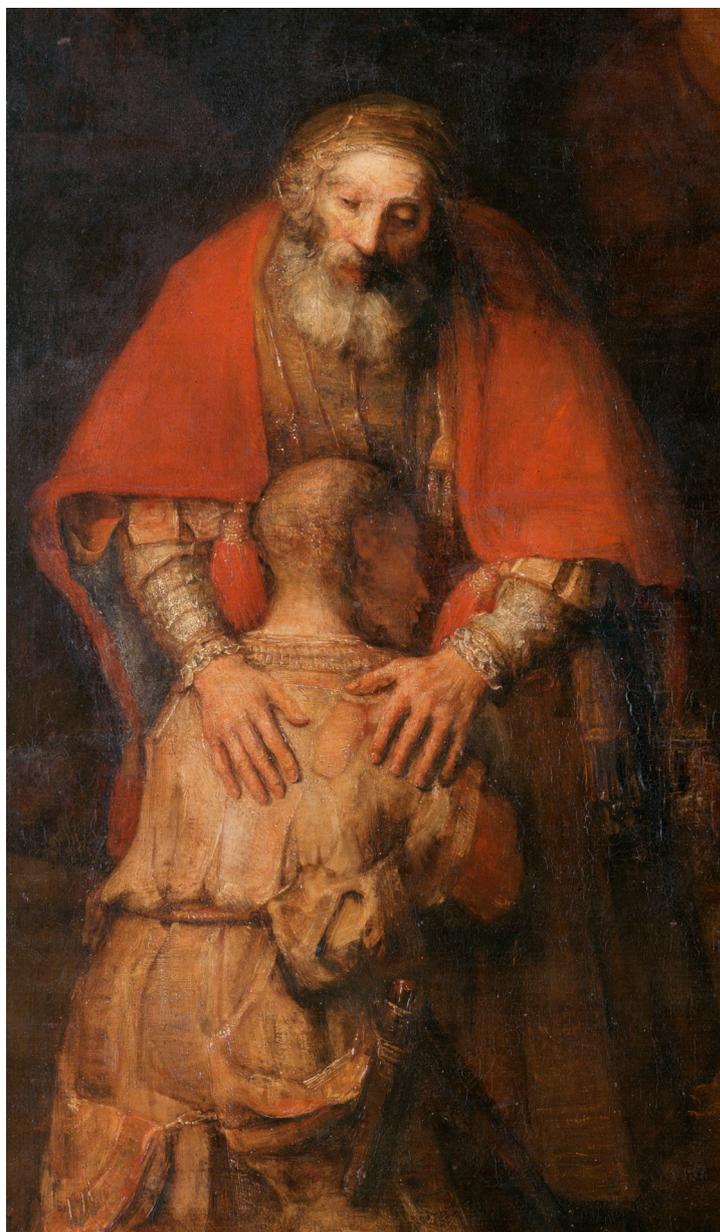
Nous sommes tous débiteurs. Tous. Envers Dieu, qui est si généreux, et envers nos frères. Chaque personne sait qu'elle n'est pas le père ou la mère qu'elle devrait être, l'époux ou l'épouse, le frère ou la sœur qu'elle devrait être. Nous sommes tous « en déficit » dans la vie. Et nous avons besoin de miséricorde. Nous savons que, nous aussi, nous avons fait du mal, il manque toujours quelque chose au bien que nous

aurions dû faire.

Mais c'est précisément notre pauvreté qui devient la force pour pardonner ! Nous sommes débiteurs et si, comme nous l'avons entendu au début, nous serons mesurés selon la mesure avec laquelle nous mesurons les autres (cf. Lc 6, 38), alors nous devons élargir cette mesure et remettre les dettes, pardonner. Chacun doit se rappeler qu'il a besoin de pardonner, qu'il a besoin du pardon, qu'il a besoin de la patience; tel est le secret de la miséricorde: en pardonnant, on est pardonné.

C'est pourquoi Dieu nous précède et qu'Il nous pardonne le premier (cf. Rm 5, 8). En recevant son pardon, nous devenons capables à notre tour de pardonner. Ainsi, notre misère et notre manque de justice deviennent l'occasion de s'ouvrir au royaume des cieux, à une mesure plus grande, la mesure de Dieu, qui est miséricorde.

D'où naît notre miséricorde ? Jésus nous a dit : « Montrez-vous miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6, 36). Plus on accueille l'amour du Père, plus on aime (cf. CEC, n.



2842). La miséricorde n'est pas une dimension parmi les autres, mais elle est le centre de la vie chrétienne: il n'y a pas de christianisme sans miséricorde (cf. Saint Jean-Paul II, Enc. *Dives in misericordia* du 30 novembre 1980 ; Bulle *Misericordiae Vultus* du 11 avril 2015; Lett. ap. *Misericordia et misera* du 20 novembre 2016).

Si tout notre christianisme ne nous conduit pas à la



miséricorde, nous nous sommes trompés de route, car la miséricorde est le seul objectif véritable de tout chemin spirituel. Elle est l'un des plus beaux fruits de la charité (cf. CEC, n. 1829).

Je me rappelle que ce thème a été choisi dès le premier Angelus que j'ai dû réciter comme Pape : la miséricorde. Et cela est resté profondément imprimé en moi, comme un message qu'en tant que Pape j'aurais toujours dû communiquer, un message qui doit être quotidien : la miséricorde. Je me rappelle que ce jour-là, j'ai également eu l'attitude un peu « effrontée » de faire de la publicité à un livre sur la miséricorde, qui venait d'être publié par le cardinal Kasper. Et

ce jour-là, j'ai ressenti avec une grande force que c'est le message que je dois communiquer, en tant qu'Evêque de Rome : miséricorde, miséricorde, s'il vous plaît, pardon.

La miséricorde de Dieu est notre libération et notre bonheur. Nous vivons de miséricorde et nous ne pouvons pas nous permettre d'être sans miséricorde : c'est l'air que nous devons respirer. Nous sommes trop pauvres pour poser des conditions, nous avons besoin de pardonner, parce que nous avons besoin d'être pardonnés. <sup>(1)</sup>

**Regarder et agir avec  
miséricorde, c'est cela la  
sainteté !**

(1) PAPE FRANÇOIS AUDIENCE GÉNÉRALE  
Mercredi 18 mars 2020

# Prière

Un drôle de mot, Seigneur, un mot pour les dictionnaires. On ne l'emploie guère en dehors de cette Béatitude, comme s'il T'était réservé, à Toi seul. Miséricorde est ton Nom, c'est vrai, mais pourquoi pas le nôtre, à notre mesure, et pourquoi pas le mien ? Nous calculons, nous jugeons, nous condamnons, nous prétendons toujours avoir le dernier mot, nous comptabilisons les offenses et nous préparons les revanches, tandis que Toi, Seigneur, Tu pardonnes, Tu fais confiance, Tu ne connais pas le donnant-donnant de la terre, Tu mises tout sur l'Amour et sur la liberté. Toi qui, avec joie, accueilles l'enfant prodigue, Toi qui abandonnes tout pour rechercher la brebis perdue, Toi qui prends soin de l'ouvrier de la onzième heure, dans un fantastique acte de foi, d'espérance et de charité, Dieu de tendresse et de générosité, de sourire et de gratuité, communique nous la folie de ta Miséricorde.

(Gilbert Cesbron)

7